

La grande bourrasque

Nous sommes samedi, il est dix heures du matin. Je suis surexcitée : Mathieu et moi préparons notre équipement pour aller faire du deltaplane. Je suis sportive et j'adore les sensations fortes. Ce matin, je suis aux anges, et c'est peu dire !

Enfin, nous y sommes ! J'installe tout mon équipement, Mathieu aussi. Je file comme un lapin, je décolle. J'observe le décollage ainsi que Mathieu, mais tout à coup, une grosse bourrasque de vent m'emporte de l'autre côté du canyon. Impossible de revenir de l'autre côté.

J'atterris saine et sauve à travers toutes ces roches jaunâtres. Soudain, je me souviens que j'ai mon talkie-walkie, il capte les signaux jusqu'à un kilomètre. Je l'ouvre et rien. J'en déduis donc que je suis très loin de Mathieu. Je fais quelques pas à gauche et à droite, mais toujours aucun signal.

Au bout de quelques minutes, je me résigne. Je dois filer. Je regarde donc ma boussole et je commence à marcher vers le nord. Après au moins une heure de marche, je vois bien qu'il n'y a pas de chemin qui traverse de l'autre côté. Je reviens sur mes pas et marche quelques minutes vers le sud pour me rendre à un endroit où j'avais observé que la paroi est moins abrupte. J'y suis ! Je commence l'ascension, c'est plutôt ardu. Toutefois, je crois que je me débrouille assez bien pour une fille qui n'a jamais fait d'escalade. Rendue en haut, je pense à Mathieu; je me demande s'il est allé chercher des secours. Il est maintenant temps d'amorcer la descente ! Heureusement, c'est moins exigeant.

Après cette épreuve d'escalade, je marche enfin sur du plat. Soudainement, sans crier gare, j'aperçois un groupe de secouristes apparaître de derrière un gros rocher. Ils me font signe de la main comme quoi ils m'ont repérée. « Je suis sauvée ! » dis-je à voix basse. Mathieu a appelé de l'aide, ils sont là.

Après m'avoir installée sur une civière par mesure de prévention, nous partons en ambulance. Direction l'hôpital ! À la suite de tous ces examens, les médecins viennent m'annoncer que je n'ai que quelques écorchures et que je peux m'en aller. Je suis impatiente de raconter ma mésaventure à mes amis.

Josée Malenfant

Classe de Nancy Boulianne

Concours littéraire *J'imagine, j'écris, tu lis!*

**Finaliste Coup de cœur du 1^{er} cycle du
secondaire**

École secondaire de Neufchâtel

2009-2010